



CONGO-ONU

Recentrer le partenariat sur les secteurs prioritaires

Les agences onusiennes font face à des coupes budgétaires drastiques qui limitent leurs interventions dans des secteurs clés tels que la nutrition, la santé, l'éducation ainsi que l'aide aux réfugiés et à d'autres personnes vulnérables. Au cours d'une conférence de presse animée le 26 septembre à Brazzaville, le coordonnateur résident du système des Nations unies, Abdourahamane Diallo, a évoqué la nécessité pour le pays de réviser le cadre de coopération avec l'ONU afin de renforcer le dialogue dans un contexte marqué par la diminution des financements de certaines agences. « Nous dialoguons avec le gouvernement sur les secteurs concernés et sur la recherche d'alternatives face à ces coupes budgétaires. Il s'agit de trouver des ressources propres pour suppléer ces programmes », a-t-il déclaré.

Page 9



Abdourahamane Diallo face à la presse locale Adiac

8^E ÉDITION RELICO

Plusieurs écrivains distingués



Photo de famille des lauréats/Adiac

La 8^e édition de la Rentrée littéraire du Congo (Relico), organisée sous l'égide du PEN centre Congo, s'est clôturée par la distinction de plusieurs

écrivains, parmi lesquels Émile Gankama, sacré Grand prix roman Jean-Malonga. D'autres plumes congolaises ont été également couronnées, notamment Ferréol Gassackys qui a obtenu le Grand prix essai Jean-Malonga, tandis que Malachie Cyrille Roson Ngouloubi, a été distingué Grand prix de la poésie.

Page 16

TRANSPORT URBAIN

Chauffeurs et contrôleurs appelés au respect des prix homologués

Dans une note de service du 24 septembre, la Fédération syndicale des professionnels de transporteur au Congo (FE.SY P.T.C) a rappelé à l'ordre les chauffeurs de bus, mini-bus ; pic-nic, les taxis 100/100 et les contrôleurs ainsi que les chargeurs de bus qui augmentent à leur gré les tarifs de transport au détriment des usagers qui se disent abusés. « Les tarifs de transport en commun homologués et réglementés par l'arrêté n° 689 portant fixation des tarifs minimum des transports urbains, soit 150 FCFA, du 19 mars 1999, restent inchangés jusqu'à ce jour, sur toute l'étendue du territoire national », a précisé la FE.SY. P.T.C, ajoutant que tout contrevenant à cette disposition s'expose



à des sanctions conformément aux dispositions en vigueur. Un recadrage qui fait suite à l'augmentation abusive du tarif observée depuis plusieurs mois, notamment à Brazzaville où il oscille entre 250 FCFA voire plus, en sus des morcellements des itinéraires.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La responsabilité sociétale des entreprises mise en jeu

Le cabinet Afrique RSE Congo, en partenariat avec la plateforme Doing good in Africa, a invité, lors de la 2e édition de son forum organisé à Brazzaville, les entreprises congolaises à mettre un accent particulier sur la responsabilité

sociétale qui constitue un enjeu majeur pour l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) à plus que cinq de l'échéance. Organisé sur le thème « Entreprises à impact : contribution des entreprises congolaises aux Objectifs de

développement durable », ce forum souhaite diligenter l'atteinte des ODD dans les domaines de santé et le bien-être, l'efficacité énergétique et énergies renouvelables ainsi que la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre.

Page 5

Éditorial

Ecole convenable

Page 2

ÉDITORIAL

École convenable

Une chose est certaine. Pour les élèves du collège d'enseignement général (CEG) « Liberté », situé dans le 6^e arrondissement de Brazzaville, Talangaï, la rentrée scolaire 2025-2026 sera tout sauf ordinaire. Depuis quelques mois, les travaux d'ampleur exécutés jour et nuit ont profondément transfiguré ce vaste ensemble naguère sablonneux où régnaient promiscuité, insalubrité et insécurité.

En quelques mois sont sortis de terre des bâtiments R+1 d'un type nouveau qui amélioreront de façon sensible les conditions de travail et d'éducation pour le personnel d'encadrement, les enseignants et les apprenants. Au triste visage des années antérieures succède une infrastructure moderne susceptible de changer la perception que les jeunes enfants ont de la quête de la connaissance portée par l'école.

Le mérite revient aux pouvoirs publics qui n'ont pas lésiné sur les moyens pour atteindre ce résultat éloquent. La Société nationale des pétroles du Congo, en particulier, à l'œuvre sur ce chantier titanesque, devrait être couverte de gratitude tant cet engagement louable transmet non seulement de l'espoir mais aussi cette notion essentielle de sens des valeurs en milieu juvénile. À savoir qu'avec de la volonté et un sens du bien commun, d'autres initiatives du genre pourraient aider à surmonter les dysfonctionnements observés dans divers secteurs de la vie nationale.

Il reviendra en premier lieu aux élèves, bénéficiaires de ce joyau architectural, de prendre rendez-vous avec leur avenir en préservant les biens meubles et immeubles, en adoptant des comportements loyaux envers les personnes chargées de leur inculquer le savoir. Les parents sont aussi interpellés car c'est bien depuis la cellule familiale qu'un enfant reçoit son premier baptême de la vie en société et part pour la rencontre de ses semblables avec l'idée de ne pas en faire des ennemis.

Ces dernières années, les violences de toutes sortes ont migré des quartiers populaires aux établissements scolaires, transformant ces sites pédagogiques en champs de confrontation au couteau et à la machette. L'école n'a pas besoin de cela et doit redevenir un généreux lieu d'émulation et d'exigence. Le CEG de la Liberté que jouxte une brigade de la gendarmerie, elle aussi rénovée, devra sur le plan sécuritaire profiter de cet atout indispensable pour rendre l'école tout simplement convenable.

Les Dépêches de Brazzaville

RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

La population de Mbinda appelée à se faire enrôler

En vacances parlementaires dans sa circonscription électorale pendant un mois, le député de Mbinda, Pierre Mouandza, a non seulement observé le déroulement de l'opération de révision des listes électorales pour la présidentielle de mars 2026, mais aussi sensibilisé la population à la réception prochaine du chef de l'Etat à Dolisie et à Mayoko, dans le département du Niari.

Dans son message parfois relayé par la radio locale « La Voix de Mbinda et ses Environs », le député du Parti congolais du travail (PCT) a invité la population de sa circonscription à participer massivement aux opérations d'enrôlement sur les listes électorales comptant pour l'élection présidentielle de l'an prochain. « À mes chers concitoyens et concitoyennes de la circonscription de Mbinda, alors que notre pays se prépare pour l'élection présidentielle de mars 2026, une étape cruciale s'ouvre à nous : les opérations d'enrôlement sur les listes électorales. L'enrôlement est un devoir citoyen, une condition indispensable pour exercer votre droit de vote et contribuer activement à l'avenir de notre Nation. Sans enrôlement, pas de vote. Sans vote, pas de voix », a rappelé Pierre Mouandza.

Elu de la majorité présidentielle, il a invité ses mandants à se mobiliser massivement dans tous les villages, quartiers et campements de cette circonscription électorale unique pour se faire enrôler dans les délais, encourager leurs proches, amis et voisins à en faire de même. Ils devraient également accompagner les aînés et les personnes en difficulté vers les centres d'enrôlement. « Notre belle circonscription de Mbinda doit faire entendre sa voix avec force, discipline et fierté. Ensemble, montrons que nous sommes prêts à défendre les



Pierre Mouandza

valeurs de paix, de progrès et de démocratie. Enrôlez-vous aujourd'hui pour voter demain ! », a-t-il exhorté. Afin de permettre aux personnes en âge de voter d'accomplir leur droit civique en mars prochain, Pierre Mouandza a fait déplacer une délégation du service d'identification pour enrôler ses mandants à Mbinda, afin de leur établir des cartes nationales d'identité gratuitement. Un geste combien louable qui n'est pas le premier : le député avait posé le même

acte en 2021 et 2022 en mettant à disposition de ses mandants des pièces d'état civil gracieusement. Mettant à profit son séjour à Mbinda, il a pu dissimuler les malentendus créés par des « politiques en mal de gloire dans sa circonscription. » Le député a, en effet, convoqué à tour de rôle des réunions avec le comité PCT-Mbinda, le bureau de la jeunesse, l'Organisation des femmes du Congo, les associations, le bureau des sages, bref toutes les couches sociales de sa localité. Tout ceci avant de convoquer une réunion d'ensemble en présence du sous-préfet, du maire, des services de sécurité pour clôturer avec sa démarche pour vivre-ensemble. « Le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, prône la paix, l'harmonie et le vivre-ensemble. Vous devez vous mobiliser afin de lui réserver un accueil très chaleureux et vous préparer pour que le Timonier que vous avez choisi comme candidat en mars 2026, puisse être réélu dès le 1^{er} tour dans notre circonscription », a conclu Pierre Mouandza.

En rapport avec le slogan « Un parlementaire, un champ », le député de Mbinda a créé un verger dans sa circonscription électorale. Un champ qui a reçu la visite du sous-préfet et du maire de Mbinda, ainsi que d'autres invités.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé

Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndongidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

La dynamique le « Patriarche » intensifie la sensibilisation à Ouessou

La dynamique citoyenne le « Patriarche » poursuit sa campagne de sensibilisation des habitants de la Sangha, notamment à Ouessou, à l'opération de révision des listes électorales en vue de l'élection présidentielle de mars 2026.

Après le lancement officiel de la campagne de sensibilisation par le coordonnateur général de la dynamique, Digne Elvis Tsalissan Okombi, les délégués du « Patriarche DSN » ont pris la relève dans les quartiers, marchés et bureaux. Ils envahissent les grandes artères de Ouessou dans le seul but de rencontrer les habitants afin de susciter leur adhésion à l'opération de révision des listes électorales en cours depuis le 1er septembre.

Dépliants et prospectus en mains, les émissaires du coordonnateur général de la Génération auto-entrepreneur (GAE) estiment qu'il est temps de se rapprocher des potentiels électeurs. « Nous lançons au niveau du département de la Sangha, notamment à Ouessou, la deuxième phase de la campagne de sensibilisation permettant aux équipes de descendre sur le terrain pour aller informer la population, celle de Ouessou en particulier, que la révision des listes électorales est en train de se poursuivre, et que chacun devrait se rapprocher des



La campagne de sensibilisation bat son plein à Ouessou/DR

bureaux d'enregistrement pour se faire enrôler et vérifier, pour ceux qui se sont déjà fait enregistrer, si leurs noms figurent bel et bien sur les listes électorales », a expliqué l'un des émissaires du « Patriarche » dans la Sangha.

En République du Congo, l'un des enjeux des élections est devenu le taux de participa-

tion. Des Congolais se désintéressent de plus en plus des élections. Consciente de cet enjeu majeur, la dynamique citoyenne le « Patriarche » veut faire de la présidentielle de mars 2026 l'une des plus réussies en termes de taux de participation. « Très souvent au lendemain des révisions des listes électorales, les gens se

plaignent sur le rendu du fichier électoral. C'est maintenant qu'il faut rattraper cela, chacun doit sortir de chez lui pour aller se faire enrôler afin que demain, il ne puisse pas contester les listes. C'est pour cela que nous mettons un accent sur la sensibilisation », a poursuivi l'un des animateurs de cette campagne de

sensibilisation à Ouessou.

Cette nouvelle phase intervient entre la première qui consistait à installer les supports de sensibilisation dans tous les départements du pays et la troisième réservée à la sensibilisation via les mégaphones. Elle permet aux délégués du « Patriarche » d'être en contact direct avec la population. « Il s'agit de parler aux habitants, leur expliquer ce que c'est la révision. Il s'agit aussi de faire le porte-à-porte », circonscrivait Digne Elvis Tsalissan Okombi.

Pour garantir le succès de cette opération, les sensibilisateurs misent sur la pédagogie. « Nous sommes fidèles aux prescriptions de notre hiérarchie qui nous conseille d'aller toujours vers le peuple, lui expliquer les opérations en cours », a rappelé un délégué.

Aux autres acteurs et partenaires, Digne Elvis Tsalissan Okombi lance un appel au rassemblement pour descendre sur le terrain afin de sensibiliser la population à quelques mois d'un rendez-vous crucial pour la vie du pays.

Parfait Wilfried Douniama

LE FAIT DU JOUR

RDC: balle à terre ?

Une bonne dizaine de minutes de speech ont suffi au désormais ancien président de l'Assemblée nationale de la République démocratique du Congo (RDC), Vital Kamerhe, pour rendre son tablier, le 22 septembre, à Kinshasa.

Acculé par une pétition en destitution initiée par ses collègues députés, parmi lesquels ses alliés de la majorité, le président de l'Union pour la nation n'a pas souhaité être démis par une procédure de vote. Tenant compte du rapport des forces, il a dû réaliser que ses soutiens, ou ce qu'il en restait dans l'hémicycle, n'auraient pas fait le poids. L'homme crédité d'une longue expérience des affaires publiques dans son pays a été assez habile pour ne pas couper l'herbe sous le pied de ses adversaires en se mettant à l'abri d'une humiliation qui aurait résulté du vote de ces derniers en sa défaveur.

Dans son discours, Vital Kamerhe a rappelé sa contribution au renou-

veau démocratique de son pays, et l'appui qu'il a apporté au président de la République, Félix Tshisekedi. Il a également interpellé ses collègues parlementaires sur les défis des temps présents auxquels la RDC est confrontée mais aussi les batailles qu'il conviendrait, à ses yeux, de mener ensemble pour le bien-être de leurs concitoyens : la crise de l'Est du pays où les provinces du Nord et du Sud-Kivu sont aux mains des rebelles de l'AFC/M23, le chômage des jeunes...

Bien qu'il ait critiqué l'irrégularité de la démarche de destitution estimant qu'elle n'était pas l'œuvre des députés seuls comme le veut la procédure en la matière, dénonçant une main extérieure, Kamerhe a ouvertement déclaré ne pas garder quelque rancune contre qui que ce soit. Quant aux accusations de mauvaise gestion ayant conduit à son éviction, l'ex-président de l'Assemblée nationale s'est défendu d'avoir agi de la manière la plus régulière possible.

Au long de son exposé, Vital Kamerhe est resté calme, suffisamment pour ne pas transmettre cette sérénité à ses collègues. Ils ne l'ont applaudi la première fois qu'au moment où, jugeant sa déchéance inéluctable au moyen du vote, il a annoncé jeter l'éponge : « Que Dieu bénisse la République démocratique du Congo, et son peuple, et ses institutions ; qu'il nous bénisse et que la nation triomphe ». Deuxième salve d'applaudissements pour celui qui, avant de quitter le perchoir, a pris les jeunes parlementaires à témoin. « Chers jeunes députés, vous êtes le présent et l'avenir de notre nation, ne commettez pas nos erreurs », a-t-il conseillé.

Chef de parti, Kamerhe continuera certainement de compter sur l'échiquier politique de son pays. Son départ survient tout de même après les premières frictions avec son allié, Félix Tshisekedi, dont il fut directeur de cabinet sous son premier mandat et termina par la case prison pour une affaire de gestion

de fonds publics. Il connut la même mésaventure de destitution sous son autre allié de l'époque, Joseph Kabila, auprès de qui il a assumé les fonctions de président de l'Assemblée nationale et de secrétaire général du parti présidentiel, le Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie.

On ne sait pas la nature des traces que ce genre d'épisode laisse dans l'esprit d'un acteur politique qui a de l'ambition. Foncer droit ou reculer de plusieurs pas avant de rebondir ? D'ici-là, sauf si ses rapports avec le président de la République se détériorent (Ce dernier assurant ne pas lier ce qui arrive à son « frère et ami », étant donné le sacro-saint principe de la « séparation des pouvoirs ») ; sauf si sa déchéance se clôture par ce seul épisode politique et ne fouine pas dans son casier judiciaire, peut-être donc qu'il pourra siéger au Parlement et laisser le temps colmater les déceptions. L'avenir le dira !

Gankama N'Siah



VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

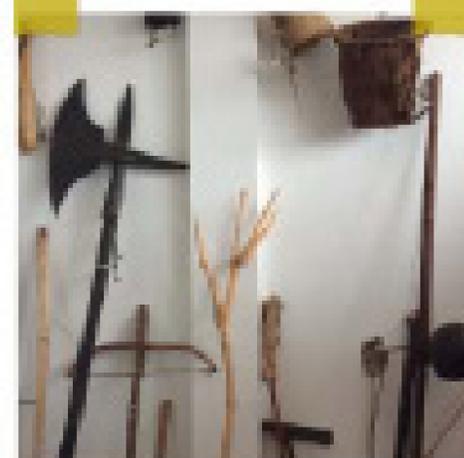
L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
MODERNITÉ

**Expositions
et projections :**

- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

**Horaires
d'ouvertures :**

Du Lundi au
Vendredi : **9H-17H**
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La responsabilité sociale des entreprises mis enjeu

Le cabinet Afrique RSE Congo, filiale du groupe panafricain Afrique RSE, en partenariat avec la plateforme Doing good in Africa, le magazine Dirigeantes et le soutien de BL technology, a organisé, le 26 septembre à Brazzaville, la deuxième édition du forum Doing good in Africa (DGIA). Le moment de partage d'expérience et de connaissances a permis que soient abordés plusieurs questions liées au développement économique et social du Congo.

Le forum a été organisé sur le thème « Entreprises à impact : contribution des entreprises congolaises aux Objectifs de développement durable : focus sur les ODD 3, 7 et 13 ». Les participants ont estimé qu'à cinq ans de l'échéance de 2030 fixée par les Nations unies pour l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD), les enjeux sont encore énormes pour la République du Congo. Selon Bel Lauretta Tene née Pambou Dinana, associée et directrice générale d'Afrique RSE Congo, il est important de présenter des chiffres afin de déterminer la position du pays par rapport au baromètre de développement durable des Nations unies. « Nous ne sommes pas bien placés, et il va falloir étudier les freins, notamment le positionnement des entreprises sur les ODD. Il y a, certes, une loi qui détaille la responsabilité des entreprises vis-à-vis des

ODD mais elle n'a pas de décret d'application. Nous devons ainsi nous lancer dans la formation des acteurs du secteur privé et public afin de nous permettre d'avoir la même vision des objectifs du développement durable », a-t-elle indiqué.

Elle a indiqué qu'il est nécessaire de sensibiliser les citoyens et les responsables des entreprises à comprendre le sens et la place des ODD. Aussi, elle pense que les entreprises doivent prioriser le point sur leur responsabilité sociale. Avec une moyenne de 52,8 sur 100, le Congo est classé 154e sur les 167 pays par l'Organisation des Nations unies qui a mis en place un index pour noter les différents pays en fonction du degré d'atteinte des ODD. Grâce à une très forte implication des entreprises congolaises, dans le cadre de leur responsabilité sociétale, ce forum souhaite diligenter l'atteinte



Les participants au forum/Adiac

des ODD 3 (santé et bien-être), 7 (Efficacité énergétique et énergies renouvelables) et 13 (Lutte contre les émissions de gaz à effet de serre). Plusieurs spécialistes du monde

de l'entrepreneuriat, du secteur public et privé ainsi que quelques membres du corps diplomatique ont participé à cette deuxième édition sur la responsabilité sociétale des

entreprises. Outre les recommandations faites par les participants à ce forum, des prix ont été également remis à certains responsables d'entreprises.

Rude Ngoma

ENTREPRENEURIAT JUVÉNILE

Du matériel agricole offert aux maraîchers de Makélékélé 4

En vue de soutenir les maraîchers de Makélékélé 4, à Brazzaville, le député de cette circonscription électorale, Claude Ayessa, accompagné de la présidente du groupe de réflexion et d'action pour un Congo émergent (Grace), Béline Ayessa, également citoyenne d'honneur dudit arrondissement, leur a offert du matériel agricole.

Le matériel offert était composé, entre autres, d'arrosoirs fabriqués par les jeunes du Grace après plusieurs mois de formation dans divers domaines d'activités, notamment l'artisanat. Ils ont été achetés par le député Claude Ayessa en guise d'encouragement des artisans et distribués aux maraîchers de tous les quartiers de Makélékélé 4 qui ont également reçu des semences agricoles. Sur la symbolique de cet acte, le député de Makélékélé 4 a déclaré : « Le Groupe de réflexion et d'action pour un Congo émergent et moi-même avons voulu, au travers ce geste, vous inciter à produire vous-mêmes ce que vous consommez. Cette distribution ne sera pas la dernière, au contraire nous allons poursuivre la mise en œuvre de notre feuille de



Le député Claude Ayessa et la présidente du Grace, Béline Ayessa, remettant du matériel agricole aux maraîchers de Makélékélé 4/Adiac route. Pour ceux qui sont en âge de voter de s'inscrire sur les listes électorales, car voter est un devoir civique ».

Pour sa part, la présidente du Grace et citoyenne d'honneur de Makélékélé a félicité les jeunes artisans pour la qualité de leur travail en fabriquant les arrosoirs artisanaux. Bé-

line Ayessa a également salué l'initiative du député qui, à travers ce geste, valorise à la fois la jeunesse formée et les acteurs du monde agricole. Elle a saisi cette opportunité pour appeler la population à se mobiliser en vue de l'opération de révision extraordinaire des listes électorales. De leur côté, les maraîchers

bénéficiaires de ce geste de solidarité ont exprimé clairement leur satisfaction. « Il y a vingt ans de cela que je suis dans le maraîchage et n'avais jamais bénéficié d'un tel don. Donc, nous sommes satisfaits », a indiqué un maraîcher. Même son de cloche pour sa consœur qui a remercié « le député

Claude Ayessa pour le don des arrosoirs et des graines», promettant : « A notre tour, nous allons fournir des efforts pour récolter dans les jours à venir ».

L'acte posé par le député Claude Ayessa qui avait à ses côtés la présidente du Grace, Béline Ayessa, montre combien les deux personnalités sont déterminées à investir dans la jeunesse et dans l'agriculture locale pour un Congo autonome dans le domaine agricole. « Un peuple qui ne produit pas ce qu'il consomme n'est pas un peuple libre », a toujours soutenu le président de la République, Denis Sassou N'Guesso. C'est pourquoi, les deux autorités qui l'ont compris motivent la jeunesse à l'agriculture pour une autonomie alimentaire.

Bruno Zéphirin Okokana

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Des radars mobiles testés sur la nationale 1

Les unités de police et gendarmerie ont achevé, le 25 septembre, à Igné, le long de la nationale 1, la phase pratique de leur formation sur l'utilisation des radars mobiles. En installant ces outils, les autorités espèrent améliorer la sécurité sur les routes et à réduire le nombre d'accidents de la circulation.

Le déploiement expérimental des radars mobiles fait suite à une formation intensive offerte aux forces de sécurité sur la bonne utilisation de ces dispositifs de surveillance. Selon le directeur général des transports terrestres, Atali Mopaya, l'installation de ces équipements ultramodernes vise à améliorer les infrastructures routières et assurer la sécurité routière. Il a souligné l'importance de cette initiative, en mentionnant que la nationale 1 est souvent le théâtre d'accidents graves. « Cette route rencontre souvent beaucoup d'accidents. Aujourd'hui, nous avons voulu faire un cas pratique afin d'obtenir des données réelles dans le cadre de cette formation », a-t-il déclaré.



Les forces de sécurité testant les équipements DR

Les sessions de formation, d'une durée de deux jours, ont permis aux participants de se familiariser avec l'installation des radars, les procédures de flashage et l'analyse des données recueillies. Lors

de la mise en situation, les voitures en infraction ont été clairement identifiées, renforçant ainsi le message de tolérance zéro à l'égard des comportements à risque sur la route.

Grâce aux radars, les conducteurs imprudents seront systématiquement photographiés en cas de dépassement de vitesse, de non-respect des règles de circulation ou de l'utilisation du téléphone

au volant. « Désormais, si vous accélérez, vous êtes filmés et flashés. Les usagers de la route doivent faire attention. Une fois flashé, une photo de l'immatriculation, du véhicule et même de votre visage sera prise. Ainsi, ceux qui conduisent avec leur téléphone en main ne pourront plus contester leur infraction », a averti Atali Mopaya.

Rappelons que cette formation pratique a été orchestrée par la Direction générale des transports terrestres en collaboration avec le groupe allemand Jenoptik, ainsi que la Congolaise des frets, permettant ainsi un transfert de compétences et de technologies.

Fiacre Kombo

PRODUCTION VÉGÉTALE

« Anvri » soutient des étudiants en année de licence

Dans sa mission de promouvoir les résultats de la recherche scientifique, l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation (Anvri) a soutenu les projets de recherches à trois étudiants, pour l'obtention de leurs diplômes de licence en production végétale. Les impétrants ont défendu leurs rapports de fin de formation avec succès, les 24, 25 et 26 septembre à Brazzaville, devant le jury.

Ils étaient trois étudiants en année de licence à avoir bénéficié de l'encadrement technique et de l'appui matériel de l'Anvri, pour structurer et peaufiner leurs rapports de fin de formation. Le projet est financé par l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Tous étudiants à l'Institut Management de Brazzaville (IMB), ils ont présenté des thématiques se rapportant à la production végétale, conformément aux filières qu'ils ont choisies.

L'étudiante Christ-Offert Gabrielle Poudy Biboussi a défendu un thème assez spécial intitulé : « Effet du biofertilisant à base de *Tithonia diversifolia* sur le rendement du haricot vert à Brazzaville ».

Devant le jury, l'impétrant a montré à l'opinion comment préparer le compost à partir de la matière organique, une substance composée essentiellement des feuilles naturelles. Elle permet aux agriculteurs de fertiliser le sol en vue d'accroître le rendement. L'objectif de re-



L'étudiante Christ-Offert Gabrielle Poudy Biboussi après sa congratulation/Adiac

cherche, selon l'étudiante, est de pousser les producteurs agricoles à limiter l'usage des engrais chimiques, produits avérés nocifs à la santé, au profit des biofertilisants qui favorisent une agriculture durable et résiliente. Pour avoir bien défendu son rapport, le jury a attribué la note de 17 sur 20, avec mention Très bien à l'étudiante Christ-Offert Gabrielle Poudy Biboussi.

L'étudiant Eros El Chaidai Mongonga a, de son côté, soutenu son rapport sur : « Comparaison de deux fumures : cas du fumier de poule et de la boue des étangs sur le rendement du concombre à Brazzaville ». Il a fait l'étude comparative du fumier fait à base des fientes des poules et celui constitué de la boue des étangs, pour la production du concombre.

Comme sa collègue, la démarche de l'impétrant va dans le même sens de privilégier les composts naturels au détriment des engrais chimiques, qui nuisent à la santé et contribuent au réchauffement climatique. Il

a, pour sa part, obtenu la note de 16 sur 20 pour son travail.

Le dernier rapport a été soutenu par l'étudiante Sagesse Delmiche Ekambi Etsa, sur le thème « Effet d'un biofertilisant à base de l'ortie (*La portes sestuans*) sur le rendement de la baselle à Agritech ». Comme les autres, elle a eu 16 sur 20, avec mention très bien.

Il faut dire qu'Anvri est une agence publique congolaise qui promeut l'application des résultats de la recherche scientifique et de l'innovation dans divers secteurs, parmi lesquels l'agriculture, la santé, les énergies renouvelables et le développement d'entreprises locales.

Avec son projet Agritech, elle soutient activement la recherche appliquée en finançant des start-ups et des innovateurs, et en favorisant les partenariats pour transformer les découvertes en solutions concrètes et viables économiquement.

Anvri est dirigée par Patrick Obel Okeli.

Firmin Oyé

RENTÉE SCOLAIRE 2025-2026

État des lieux de la langue russe

À l'approche de la rentrée scolaire, la Maison russe de Brazzaville a réuni, le 25 septembre, les enseignants de la langue russe des différents lycées de la capitale. Objectif : dresser le bilan de l'année écoulée et tracer des perspectives pour l'année scolaire 2025-2026.

Dans sa communication, la directrice de la Maison russe, Maria Fakhrutdinova, a insisté sur l'importance de ces échanges annuels. « Chaque année, nous avons la réunion avant la rentrée scolaire avec les proviseurs, les directeurs d'études et les enseignants de la langue russe pour définir l'objectif de l'année prochaine et dresser le bilan de l'année scolaire passée », a-t-elle expliqué.

Cette année, l'initiative prend un relief particulier avec l'arrivée, pour la première fois depuis longtemps, d'enseignants venus directement de Russie afin de renforcer les compétences locales durant une année. « Il y a des enseignants qui sont venus pour améliorer les compétences de leurs collègues et donner un nouveau souffle à la langue russe », a poursuivi Maria Fakhrutdinova.

Elle a également rappelé aux jeunes l'intérêt de s'orien-



Une vue de quelques enseignants, proviseurs et directeurs d'étude DR

ter vers cette langue. « C'est maintenant qu'il faut choisir votre futur... Une des langues qui peut vous donner les perspectives, c'est la langue russe, c'est une langue internationale », a déclaré la directrice avant de mettre en lumière les 250 bourses d'études offertes chaque année par la Russie aux bacheliers congolais, ainsi que la possibilité de parti-

ciper à des concours internationaux.

Les discussions lors de cette rencontre ont mis en évidence plusieurs défis : manque d'enseignants dans certains lycées publics comme le lycée Thomas-Sankara, insuffisance de manuels bilingues adaptés, et besoin de renforcer les bibliothèques scolaires. Des propositions ont été faites pour dynami-

ser l'apprentissage à travers les activités culturelles et la formation continue des professeurs. Roger Kandza, administrateur à la Maison russe, a précisé les actions en cours. « Nous initiions au profit des élèves des ateliers en prise de parole en public, slam, théâtre... nous n'avons pas assez de personnel pour faire des descentes dans tous les lycées en une année. Mais

l'objectif est celui-là », a-t-il souligné. Aussi, il a insisté sur l'élargissement des bourses, précisant que « les bourses concernent tous les meilleurs bacheliers du Congo, pas que ceux qui l'apprennent au lycée en série littéraire ».

Pour Ferty Mbemba, directeur des études au lycée Emery-Patrice-Lumumba, les bénéfices de la langue russe sont concrets :

« Le premier avantage que nous pouvons parler, c'est d'abord cette facilité qu'ont les apprenants d'apprendre cette langue... Par rapport à la langue russe, je peux dire qu'au sein de notre lycée, l'année scolaire 2024-2025, tous les candidats au bac qui ont fait russe ont été admis ». Concluant sur l'apport institutionnel, il a dit : « Nous constatons que la Maison russe est très visible et accompagne les élèves ainsi que les enseignants. Ça, c'est quelque chose de très louable ».

Merveille Jessica Atipo

TRIBUNE LIBRE

Réformer l'ONU ou renoncer au multilatéralisme

À l'heure où l'Organisation des Nations unies célèbre ses 80 ans, le président congolais Denis Sassou N'Guesso a lancé un appel aussi pressant que salutaire : l'ONU peut-elle encore incarner l'idéal de solidarité internationale dans un monde fracturé ? Sa réponse est oui, mais à condition de la reformer en profondeur.

Du haut de la tribune onusienne, le chef de l'État congolais a dressé un constat sans concession : les conflits se multiplient, les logiques de domination resurgissent, et le multilatéralisme vacille. Loin d'être un simple discours commémoratif, son intervention a été un diagnostic lucide sur l'essoufflement du système international,

incapable d'endiguer les tensions croissantes et d'agir efficacement face aux défis globaux qui minent le monde.

Pourtant Denis Sassou N'Guesso ne remet pas en cause les fondements de l'ONU. Bien au contraire, il en rappelle l'urgence : solidarité, égalité souveraine, sécurité collective. Mais il appelle à leur actualisation, dans un monde bouleversé par les interdépendances, les crises climatiques, la montée des inégalités et les fractures géopolitiques.

Au cœur de son plaidoyer : la réforme du Conseil de sécurité. Cette instance, figée dans l'après-guerre, est désormais déconnectée des réalités contemporaines. L'Afrique y

reste marginalisée malgré son poids démographique, son rôle géostratégique croissant, et sa contribution constante aux opérations de maintien de paix. Ce déficit de représentation n'est pas seulement une anomalie, mais une faute politique et morale.

Au-delà des réformes institutionnelles, Denis Sassou N'Guesso porte la vision d'un multilatéralisme rénové comme un levier d'action collective. Face aux périls communs, il a plaidé pour une coopération fondée non sur la compétition des intérêts, mais plutôt sur une solidarité active. Il en veut pour preuve l'initiative congolaise de la Décennie mondiale du boisement, devenue résolution onusienne. Preuve que le Sud peut

aussi impulser des solutions globales.

Le président congolais a déclaré que l'ONU ne sera jugée ni sur ses discours ni sur ses anniversaires, mais elle sera jugée sur sa capacité à produire des résultats concrets. Il en appelle donc au courage des États, à la responsabilité partagée, et à la nécessité d'une vision commune de l'avenir.

En définitive, la tribune du chef de l'État congolais a sonné comme une interpellation. Réformer l'ONU, ce n'est pas l'adapter à la marge. C'est lui redonner les moyens de faire face aux défis du 21e siècle. Autrement dit : refonder cette organisation mondiale ou renoncer.

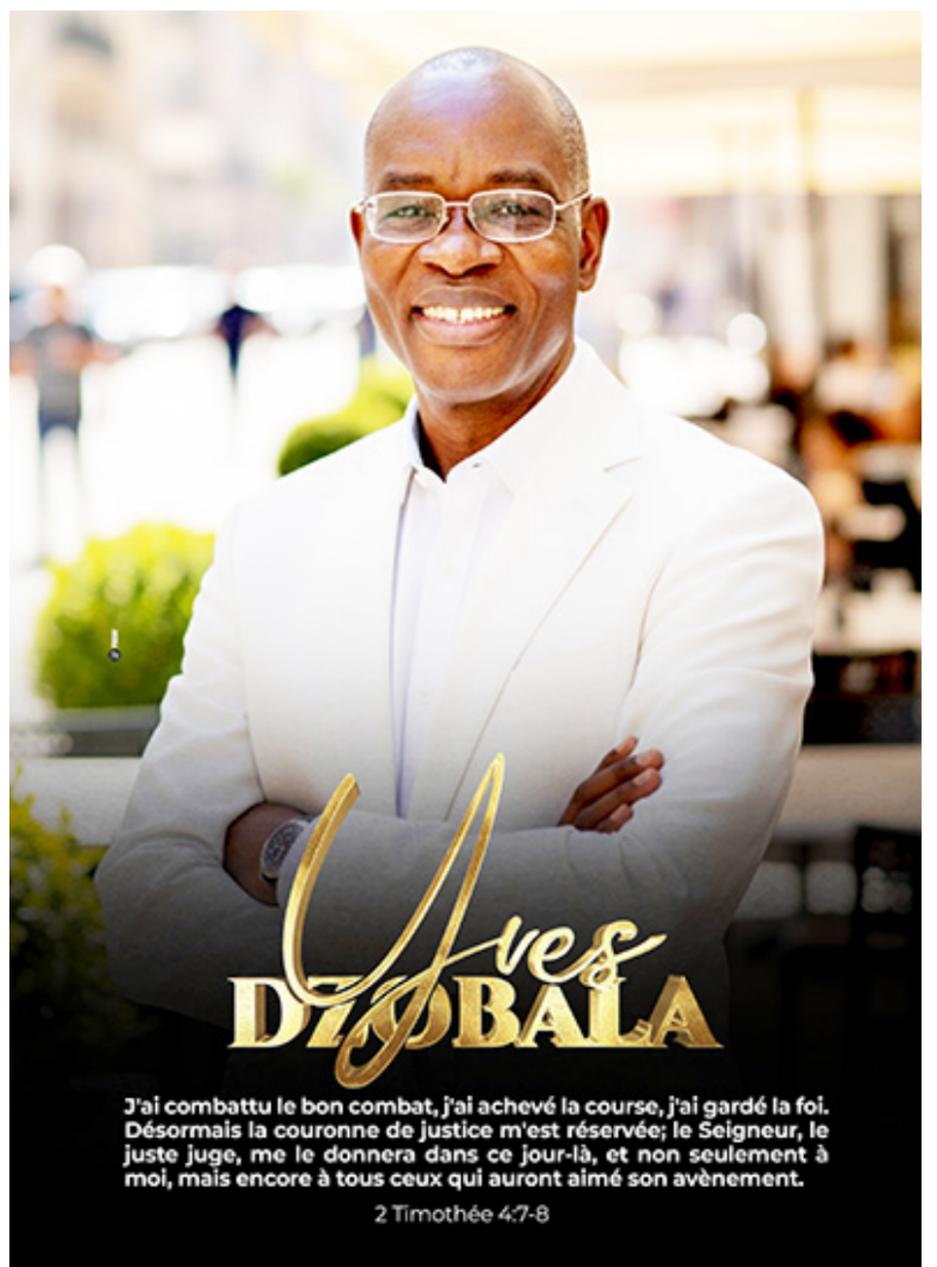
Valentin OKO

NECROLOGIE

La famille Kanga Mbongo du village Ntsou étage, Moumbouli David, notable et chef couturier, Miche Dzombala, vice-gouverneur de la BEAC.

La famille du village Ngakiélé : David Nkou "Gazelle", Dzon-Mboussa et la veuve Dzobala née Mavoungou Elise Gracia ont le regret d'informer aux parents, amis et connaissances du décès inopiné de leur fils, frère et époux Yves Dzobala, pasteur en l'église CEPA, ancien directeur financier et comptable des sociétés PUMA, AOGC ET GTA survenu le lundi 22 septembre 2025 au CHU de Brazzaville.

Le deuil se tient au n°38 de la rue Kimongo à Talangai-Brazzaville (Rfce : arrêt de bus Libanga ya talo) sur l'avenue Marien-Ngouaba.



11e ÉDITION

RIA

RENCONTRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN

NA

BRAZZAVILLE

LES ATELIERS SAHM

PATRIMOINE AFRICAIN, TÉMOIN DU PASSÉ OU RICHESSE DURABLE POUR DEMAIN ?

DU 08 AU 28 SEPTEMBRE 2025

DÉBATS D'IDÉES, SPECTACLES, PROJECTIONS, EXPOSITION, WORKSHOPS, DANSE, CINÉMA, PEINTURE, PHOTO/VIDÉO, PERFORMANCE, CRITIQUE D'ART...

LES ATELIERS SAHM
168 - 170 RUE ALEXANDRY
MPISSA / BACONGO
☎ +242 06 487 67 96

RIA BRAZZAVILLE

LES WORKSHOPS SE DÉROULERONT DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9H30 À 12H PUIS DE 14H À 16H.

LUNDI 08 SEPTEMBRE 10H>18H

PRESENTATION GENERALE DES PARTICIPANTS SUIVIE DU DEBAT D'IDEES THEMATIQUE 11E RIAC : 10H
avec Fabiola Ecol Ayissi, Jean Michel Dissake Dissake, Hassim Tall Boukambo, et Dr Auguste Mabebo. Modéré par Franchesca Bel

REPAS DE BIENVENUE (sur invitation) : 12H
DÉMARRAGE DES ATELIERS CRITIQUE D'ART, PEINTURE, PHOTO/VIDÉO, ECRITURE CREATIVE, PERFORMANCE, DANSE: 14H-16H

PERFORMANCES : 18H

THÉÂTRE : "Carnavale de Didier Daeninckx" Une mise en scène de François Boglio. Avec Géraldine Massacrouna et Eric Mampouya
" Cercle de mémoires" de Ange Kayfa (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MARDI 09 SEPTEMBRE 18H

PROJECTION DU FILM DOCUMENTAIRE : 18H
"Sankara n'est pas mort" de Lucile Vivier

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MERCREDI 10 SEPTEMBRE 18H

VERNISSAGE EXPO COLLECTIVE RIAC: 18H
L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (ENTREE LIBRE)

JEUDI 11 SEPTEMBRE 18H

VERNISSAGE EXPO SOLO : 18H
de Jean Michel Dissake Dissake (Cameroun)

PEFACO HOTEL MAYA MAYA

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 18H>19H

EXPOSITION EPHEMERE, VENTE TABLEAUX ET LIVRES A LA RESIDENCE DE LA REPRESENTANTE DU PNUD : 18H
SPECTACLE DE SLAM ET DANSE SUIVI D'UNE SESSION DANSES PATRIMONIALES DES PAYS INVITES DE LA 11E RIAC : 19H

PNUD (SUR INVITATION)

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 09H>18H

CARTE BLANCHE : 09H30-12H30
Marwen Trabelsi (Tunisie), Jean Michel Dissake Dissake (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

CONCERT DE B'EGGY MAM SUIVI D'UN DJ SET : 18H

B'ART DES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 10H>12H

MATCH DE FOOTBALL POUR LE FUN ET L'ESPRIT SPORTIF CONTINENTAL : 10H30

CLASSICO TERRAIN FOOT (CENTRE VILLE)

LUNDI 15 SEPTEMBRE 09H>18H

CARTE BLANCHE : 09H30-12H30
Marcel Gbetta (Benin), Mélanie Gobet (Suisse)

PERFORMANCES : 18H
"Je suis Jim Jolie la carte qui gagne toujours" de Ange Mackoumbou
"NDA" de Lucas Essomba (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MARDI 16 SEPTEMBRE 18H

PERFORMANCES : 18H
"Le deuil de la mélancolie" de Sam bb
"M'appelle Frida Kahlo" de Nizza Cavalier (Haiti)
"Moi, tuba, sorcière" Performance théâtrale de Franchesca BEL

ESPACE NOURA (ENTREE LIBRE)

MERCREDI 17 SEPTEMBRE 18H

PERFORMANCES : 18H
"Lata(d)che" de Reine Eben (Cameroun)
"Écoute" de la Cie Messianique (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

JEUDI 18 SEPTEMBRE 18H

PERFORMANCES : 18H
"Racines en mouvement" des Vicky Twins
"Step by step to jump" de la Cie Noura
"Savata" de Nadéya (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 18H

SOIRÉE SPÉCIALE RESTITUTION DE DEUX RÉSIDENCES CROISEES: 18H
Performance de Tilly Meufpart et Sam BB.
"Encre, sœur, salue et sang" de Johanna, Mwana Tsuka avec les textes de Sony Labou Tansi

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (ENTREE LIBRE)

SAMEDI 20 SEPTEMBRE 09H>18H

CARTE BLANCHE : 09H30
Eustache AGBOTON (Benin)

CONFÉRENCE : 10H30
"Le patrimoine africain à l'ère des imaginaires globalisés : continuités, fractures et réinventions" présenté par Emeraude Kouka. Écritain | Critique d'art | Conseiller aux arts et aux lettres du Ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des loisirs.

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

SOIRÉE SLAM ET MUSIQUE RIAC 2025: 18H
Avec les artistes comme : Maska Kéké Bil, Emilio Lacasa, Biz Ice, Nelly M, Koffi de Brazza, Sahmusique, Aristote (le noble Congo), Marluca, Skipp Narco, Gang Vegas, Yaya Onka...

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO / PAF : 2000FCFA

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 10H>15H

VISITE TOURISTIQUE DE BRAZZAVILLE : 10H00
BATTLE DANCE NSAKA: 15H30

ECOLE 3 FRANCS DE BACONGO (ENTREE LIBRE)

LUNDI 22 SEPTEMBRE 10H>15H

CARTE BLANCHE: 18H
Thème : Artiste et perspectives d'avenir: penser l'art comme un métier professionnel. Animée par Franchesca BEL

PERFORMANCE : 18H
"Niams" de Tialane

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MERCREDI 24 SEPTEMBRE 18H

RESTITUTION DE L'ATELIER DANSE : 18H
animé par Marcel Gbetta (Benin)

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (ENTREE LIBRE)

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 16H

CLÔTURE DE LA 11E RIAC : 16H
• Restitution générale des ateliers Critique d'art, Peinture, Photo/Vidéo et Performance.
• Vernissage des œuvres produites.
• Spectacles inédits.
• Remise de prix ...

LES ATELIERS SAHM / ENTREE LIBRE

PROGRAMMATION

POUR PLUS D'INFOS +242 06 487 67 96

CONGO-ONU

Un partenariat recentré sur des secteurs prioritaires

Les agences onusiennes font face à des coupes budgétaires drastiques, limitant ainsi leurs interventions dans des secteurs clés tels que la nutrition, la santé, l'éducation ainsi que l'aide aux réfugiés et à d'autres personnes vulnérables. La coordination du système des Nations unies en République du Congo entend maintenir le dialogue avec les autorités sur le choix des priorités.

La coopération entre le Congo et l'ensemble des agences onusiennes a été abordée, le 25 septembre à Brazzaville, lors d'une conférence de presse animée par le coordonnateur résident du système des Nations unies, Abdourahamane Diallo. Ce dernier a souligné la nécessité de renforcer les liens avec l'Organisation des Nations unies (ONU) dans un contexte incertain, marqué par la diminution des financements destinés à certaines agences telles que le Programme alimentaire mondial (PAM), le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance. Ces réductions budgétaires ont conduit, par exemple, le HCR à diminuer l'assistance vitale accordée aux milliers de réfugiés et demandeurs d'asile dans le pays. Le PAM, quant à lui, n'a plus suffisamment de réserves pour assurer la distribution des vivres aux personnes vulnérables. Cette crise risque d'avoir des conséquences à long terme, notamment sur l'atteinte des Objectifs de développement durable. Pour améliorer l'efficacité des interventions onusiennes, Ab-

dourahamane Diallo propose un dialogue permanent avec le gouvernement congolais et d'autres acteurs du terrain. « Nous dialoguons avec le gouvernement sur les secteurs concernés et sur la recherche d'alternatives face à ces coupes budgétaires. Il s'agit de trouver des ressources propres pour suppléer ces programmes », a-t-il déclaré.

Avec ce réajustement budgétaire, l'ensemble du cadre de coopération avec l'ONU devra également être révisé. La dernière révision du Plan-cadre de coopération des Nations unies pour l'aide au développement (UNDAF) 2022-2026 a eu lieu en février 2024. Cet UNDAF révisé, axé sur la jeunesse, met l'accent sur la gouvernance, le capital humain, la protection sociale, la santé et la diversification économique, répondant ainsi à des défis tels que le chômage des jeunes, la pauvreté et la dépendance au pétrole.

Le coordonnateur Abdourahamane Diallo a également évoqué l'initiative « ONU 80 », lancée en mars dernier par le secrétaire général de l'organisation, Antonio Guterres. Il a précisé que cette initiative vise



Abdourahamane Diallo face à la presse locale

à rationaliser les interventions onusiennes, à renforcer leur impact et à réaffirmer la pertinence de l'ONU dans le monde d'aujourd'hui. À ce propos, il a salué la participation du Congo à la 80^e Assemblée générale de l'ONU, à New York, notamment l'appel du chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, en faveur du multilatéralisme.

Le système des Nations unies est prêt à accompagner le Congo dans la recherche de financements alternatifs, notamment à travers les fonds climatiques ou crédit carbone. Les agences onusiennes sont également disponibles pour accompagner le pays dans le choix de ses priorités de développement. Lors de la com-

mémoration de la Journée des Nations unies prévue ce mois d'octobre, diverses activités seront organisées, allant d'une exposition photos à un salon dédié à l'emploi des jeunes, en passant par des conférences-débats, pour célébrer cette coopération active.

Fiacre Kombo

80^e SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

Firmin Édouard Matoko participe aux travaux

Le candidat de la République du Congo au poste de directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a participé à la session de septembre de l'Assemblée générale des Nations unies, organe décisionnel et représentatif rassemblant 193 États membres.

Dans le cadre de sa campagne pour le poste de directeur général de l'Unesco 2025-2029, Firmin Édouard Matoko a eu l'honneur de participer à la 80^e session de l'Assemblée générale des Nations unies, marquant les 80 ans d'engagement mondial en faveur de la paix et du développement.

Il a confié qu'être présent dans cette salle emblématique, où les voix du monde convergent, c'est, pour lui, souligner l'urgence d'un multilatéralisme renouvelé ancré dans la paix, le dialogue et la solidarité. Le temps d'une session, il a vécu de l'intérieur les



moments où cette instance effectue le dialogue et les échanges uniques au monde, et où l'ensemble

des États dispose du même droit de vote et d'expression.

« Je suis venu écouter, tisser des liens, et réaffirmer les idéaux fondateurs de l'Unesco qui doivent maintenant être revitalisés », a-t-il publié via ses réseaux sociaux, ajoutant que « Les voix de la culture, de l'éducation, de la science et de la paix doivent s'élever à nouveau plus fortes, plus inclusives et enracinées dans la dignité et je suis profondément reconnaissant aux délégations qui ont accueilli ce message ». « Ma campagne continue, avec toute ma conviction et mon dévouement aux idéaux de notre Organisation », a-t-il conclu.

Marie Alfred Ngoma



TOUTE L'ACTUALITÉ
DU BASSIN DU CONGO

▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv



NATIONS UNIES

L'Afrique veut cesser d'être spectatrice de l'Histoire

À la tribune des Nations unies, plusieurs chefs d'États africains ont exhorté la communauté internationale à repenser les fondements du multilatéralisme, entre crise de légitimité, sous-financement sécuritaire et déséquilibre structurel. Le continent refuse désormais un rôle de spectateur.

Alors que l'Organisation des Nations unies célèbre son 80e anniversaire, les appels africains à une réforme en profondeur de l'institution se sont multipliés dans la nuit du 24 au 25 septembre. De la gouvernance mondiale à la sécurité collective, les dirigeants africains réclament une place à la hauteur du poids géopolitique et démographique du continent. « Les Nations unies sont indispensables... mais à condition qu'elles se réforment », a lancé Denis Sassou N'Gusso, président du Congo, dénonçant une institution affaiblie par les crises, les critiques occidentales, et

un sous-financement chronique. « Ne laissons pas l'histoire se faire sans nous ! », a-t-il lancé.

Conseil de sécurité : le verrou africain

Au cœur des revendications, la réforme du Conseil de sécurité, où l'Afrique reste sans représentation permanente. « Le temps est venu d'une gouvernance plus juste et plus inclusive », a déclaré Basirou Diomaye Faye, président du Sénégal, appelant également à un cadre fiscal mondial équitable et un meilleur accès au crédit, afin de soulager une dette jugée « asphyxiante » pour les économies afri-

caines. Le président malgache, Andry Rajoelina, a pris l'exemple de son pays pour illustrer les défis énergétiques, appelant à une transition verte que Madagascar veut accélérer avec l'appui du système onusien.

Avec plus de 40 % des conflits armés se déroulant en Afrique, selon la Centrafrique, la stabilité est un enjeu vital. « Le Sahel seul concentre des millions de déplacés. Sans financement pérenne des opérations de paix, l'Afrique restera vulnérable », a martelé Faustin-Archange Touadéra, plaidant pour un mécanisme structurel, reposant sur des contribu-

tions obligatoires, non plus volontaires.

Géopolitique et justice internationale

Le président comorien, Azali Assoumani, a relancé le contentieux de Mayotte, qu'il qualifie de « dernière blessure de la décolonisation », tandis que William Ruto (Kenya) a défendu le rôle africain en Haïti, où son pays pilote une force multinationale sous-financée. « Si tant a été accompli avec si peu, imaginez ce qu'on aurait pu faire avec un vrai soutien onusien », a-t-il déclaré, après avoir salué le futur sommet Afrique-France prévu à Nairobi, en 2026.

Une recomposition stratégique en cours

Derrière ces prises de parole, un message stratégique clair. L'Afrique ne demande plus une réforme cosmétique, mais une co-construction du système multilatéral, dans un monde fragmenté par les rivalités de puissance. « Le multilatéralisme ne peut survivre s'il exclut une région représentant 1,4 milliard d'habitants », glisse un diplomate Ouest-africain. Loin d'un simple plaidoyer, ces interventions dessinent les contours d'une nouvelle diplomatie africaine, fondée sur la parité politique, la sécurité partagée, et l'intelligence économique globale.

Noël Ndong

MADAGASCAR

Le président Rajoelina condamne les pillages et appelle au calme

Le président malgache Andry Rajoelina a condamné vendredi les violences survenues jeudi, notamment dans la capitale, Antananarivo, appelant l'ensemble de ses compatriotes à garder leur calme.

« Face aux événements ayant conduit à des pillages, ainsi qu'à la destruction de biens et d'entreprises, je condamne ces actes de dévastation et la volonté de semer la ruine dans notre pays », a-t-il dit dans une publication sur les réseaux sociaux.

Une manifestation s'est tenue jeudi à Antananarivo pour réclamer l'accès à l'eau et à l'électricité,

avant de dégénérer en actes de pillage dans plusieurs endroits du pays en fin de journée.

Le préfet d'Antananarivo, Angelo Ravelonarivo, a décrété jeudi soir un couvre-feu de 19H00 à 05H00 du matin dans la capitale et ses environs, « jusqu'à ce que l'ordre soit rétabli ».

Le chef d'Etat malgache, qui est à New York pour assister à l'Assem-

blée générale des Nations unies, a insisté sur le fait que « la division et la haine ne sont pas des solutions », ajoutant que « les affrontements ne mènent qu'à la destruction et personne n'en tire profit si ce n'est ceux qui ne cherchent que leurs propres intérêts ».

« Nous pouvons réparer et nous pouvons reconstruire », a-t-il assuré à la population.

M. Rajoelina a, par ailleurs, adressé ses vœux de prompt rétablissement aux personnes blessées lors des incidents et a appelé l'ensemble des Malgaches à garder leur calme.

L'opéra Wu chinois brille en République démocratique du Congo

La troupe de l'Opéra Wu du Zhejiang de la Chine a présenté jeudi à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo (RDC), plusieurs pièces classiques de cet art théâtral chinois.

Le spectacle s'est tenu au Centre culturel et des arts d'Afrique centrale à Kinshasa, construit avec l'aide de la Chine, et a attiré environ 800 spectateurs. L'événement a été organisé par l'ambassade de Chine en RDC.

Plus de 20 artistes de la troupe de l'Opéra Wu du Zhejiang ont

offert des performances captivantes, permettant au public congolais d'apprécier pleinement le charme de cet art traditionnel chinois, qui a suscité un accueil enthousiaste.

Modeste Bahati Lukwebo, deuxième vice-président du Sénat de la RDC, a assisté au spectacle. Selon lui, l'Opéra Wu pré-

senté par les artistes chinois a offert au public congolais une occasion rare de découvrir de près l'attrait unique de la culture traditionnelle chinoise. Cela, a-t-il ajouté, a non seulement enrichi la vie culturelle locale, mais aussi construit un nouveau pont de compréhension et d'amitié entre les peuples des deux pays.

L'Opéra Wu, également connu sous le nom d'Opéra de Jinhua, est l'un des genres opératiques locaux les plus importants de la province chinoise du Zhejiang.

Le Ghana et le Royaume-Uni signent un accord de restructuration de la dette d'un montant de 256 millions de dollars

Le Ghana et le Royaume-Uni ont signé un accord visant à restructurer une dette équivalente à 256 millions de dollars, prolongeant ainsi de 15 ans la date d'échéance des dettes bilatérales d'Accra envers Londres.

L'accord a été signé mercredi par le commissaire britannique au commerce pour l'Afrique, John Humphrey, et le ministre ghanéen des Finances, Cassiel Ato Forson.

« En restructurant cette dette en partenariat avec le Club de Paris et le G20, nous créons l'espace budgétaire dont le Ghana a besoin pour réaliser sa vision audacieuse pour l'avenir », a déclaré M. Humphrey.

M. Forson a, quant à lui, énuméré un certain nombre de projets d'infrastructures routières dans lesquels l'aide britannique serait investie afin d'améliorer le réseau routier ghanéen, de créer des emplois et de stimuler l'activité économique dans tout le pays.

« Le gouvernement ghanéen prendra les mesures nécessaires pour s'assurer que nous faisons ce que nous avons à faire de notre côté, afin que nous puissions commencer à débloquer ces fonds ensemble et que ces projets puissent démarrer sérieusement », a-t-il déclaré.

Selon M. Forson, le Ghana connaît une reprise économique significative après la récente récession qui l'a contraint à solliciter l'aide du Fonds monétaire international, soulignant que l'accord avec le Royaume-Uni enverrait un signal au reste des partenaires bilatéraux du Ghana.

En vertu de l'accord conclu avec le Club de Paris et les pays du G20, chaque partenaire bilatéral doit signer un accord au niveau national avec le Ghana sur la restructuration de la dette dans le cadre de la rationalisation de la dette du Ghana.

Xinhua

EPIDÉMIE D'EBOLA

L'Unicef achemine des vaccins dans les zones touchées

Soucieux de protéger les enfants et les familles contre la 16^e épidémie de la fièvre d'Ebola signalée à Bulape, dans le Kasai, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a fait acheminer près de 45 000 doses des vaccins.

Un peu plus de 20 000 doses du vaccin Ervebo sont déjà arrivées dans la région du Kasai, et la campagne de vaccination des travailleurs de la santé de première ligne ainsi que des personnes les plus à risque s'intensifie. Outre les vaccins, l'Unicef soutient les soins aux patients atteints d'Ebola, renforce les mesures d'hygiène dans les écoles, les hôpitaux et les espaces adaptés aux enfants, et veille à ce que les familles reçoivent des informations vitales sur la manière de se protéger.

Le volet psychologique est également pris en compte. Des équipes spécialisées, a souligné un communiqué de l'Unicef, fournissent un soutien psychosocial et des services de protection aux enfants touchés par la maladie. Le représentant de l'Unicef en République démocratique du Congo (RDC), John Agbor, a reconnu l'importance du vaccin dans la riposte contre Ebola. « Chaque dose livrée est un pas de plus vers la sécurité des enfants et des familles », a-t-il déclaré. Les vaccins, a-t-il renchéri, sont l'un des outils les plus puissants dans cette riposte menée par le gouvernement pour enrayer Ebola,



« Chaque dose livrée est un pas de plus vers la sécurité des enfants et des familles »

mais les enfants ont également besoin de soins médicaux s'ils tombent malades, d'un soutien pour faire face au traumatisme, d'espaces sûrs pour apprendre et jouer, et de conseils aux familles sur la manière de se protéger contre la maladie.

Le représentant de l'Unicef en RDC a lancé un appel à la solidarité mondiale. « Des épidémies comme celle-ci nous rappellent également l'importance de la préparation à l'échelle mondiale, ainsi que de la réponse immédiate. La solidarité mondiale

et les investissements dans des services publics et des systèmes d'urgence solides contribueront à protéger les enfants non seulement aujourd'hui, mais aussi lors de la prochaine crise ».

La qualité du vaccin contre Ebola est garantie parce que l'Unicef assure l'intégrité de la chaîne du

froid pour son transport afin que chaque dose reste efficace. Notons que les équipes de l'Unicef travaillent sans relâche dans le Kasai, en collaboration avec le ministère de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale, d'autres agences des Nations unies et des partenaires locaux. Cette épidémie d'Ebola est la 16^e en RDC depuis la découverte du virus en 1976. La dernière dans la région du Kasai, l'une des régions les plus fragiles du pays, remonte à 2008-2009. Avec un système de santé défaillant, un accès limité à l'eau potable, des pénuries de médicaments et des conditions d'hygiène précaires, les familles qui y vivent sont déjà extrêmement vulnérables. Depuis que l'épidémie a été déclarée le 5 septembre, quarante-sept cas suspects et confirmés ont été signalés, dont quatorze chez des enfants. Vingt-cinq personnes sont déjà décédées, dont douze enfants. Le foyer actuel se trouve à Bulape, les zones voisines de Mweka et Mushenge étant également à risque. Plus de 1048 contacts ont déjà été identifiés et sont actuellement surveillés.

Blandine Lusimana

MUSIQUE

Commémoration des 40 ans de la disparition de Dr Nico

Une célébration musicale et culinaire a été organisée le 27 septembre à 19h00 au restaurant Inzia. Un buffet et un cocktail étaient prévus autour d'une proposition diversifiée de mets congolais offrant une sorte de voyage culturel à travers plusieurs saveurs authentiques de la République démocratique du Congo (RDC).

Virtuose précoce de la guitare, mort pratiquement dans la fleur de l'âge, à 46 ans, feu Nico Kassanda, alias Dr Nico, est de la trempe des musiciens exceptionnels ayant marqué l'histoire de la musique congolaise. Son empreinte reste indélébile, certes comme l'un des pionniers du soukous, mais son influence est aussi reconnue sur la rumba, patrimoine mondial célébré tous les jours sur les deux rives du fleuve Congo. Ce n'est donc que justice de ramener à la mémoire de la génération actuelle le génie de cet artiste à travers un concert spécial offert par un jeune ensemble rumba sous la direction du bassiste Gabriel Wadigesila.

L'interprétation du répertoire intemporel du Dr Nico au restaurant Inzia se fera dans une ambiance portant sur de nombreux rappels culturels, a dit au Courrier de Kinshasa Monique Fodderie. La maîtresse des lieux a soutenu qu'il s'agit notamment du décor de

la grande paillote du restaurant fait essentiellement de tapisseries kuba qui renvoient au Kasai, province d'origine de l'illustre guitariste. Le buffet et le cocktail sont également censés offrir des mets avec un ancrage culturel mais avec un éventail plus large que d'habitude. Ainsi, pour l'occasion, « Inzia invite à déguster et à découvrir bien d'autres spécialités culinaires de la RDC en plus des fines saveurs des rives équatoriales du fleuve Congo que nous proposons d'ordinaire », a-t-elle soutenu.

Impliquée dans l'organisation de la commémoration spéciale du quarantième anniversaire de la disparition de son géniteur, Liliane Kasanda et l'ensemble de la famille se désolent que la République ne lui ait toujours pas rendu hommage. Tenant ici à raison Dr Nico pour une figure indissociable du patrimoine culturel de la RDC. Frustration parta-



Hommage à la légende Dr Nico/DR

gée notamment par le guitariste contemporain Pytshens Kambilo. Auteur d'un ouvrage sur les guitares congolaises, il estime que « notre pays devrait, au-delà des initiatives privées, honorer la mémoire de ses maîtres, ceux qui ont porté très haut le drapeau du Congo ». Mais encore, affirme-

t-il au Courrier de Kinshasa, « De mon côté, j'écris un livre qui met à l'honneur le travail de Dr Nico et j'en parle à travers des masters class et autres conférences, mais cela ne suffit pas ». Et de poursuivre, « 40 ans après sa mort, la nation n'a toujours rien organisé à la grandeur de sa

personne, c'est triste ! ».

Soulignons que Dr Nico est reconnu comme un guitariste influent inscrit dans les annales musicales au-delà même des frontières des deux Congo. Ce n'est pas par hasard que Jimi Hendrix vint le voir personnellement lors de sa tournée à Paris. Rappelons de même que le surnom « Dr Nico » lui fut donné suite à son doigté comme initiateur du finger-picking congolais, omniprésent dans la musique de l'époque. Aussi, Pytshens Kambilo dit: « Nous ne parlons pas ou si peu de nos savants et nos génies si bien que la jeunesse ne prend pas conscience que des monuments ont tracé la voie sur laquelle nous construisons aujourd'hui. On devrait les faire connaître à l'échelle nationale, enseigner leur histoire de sorte que dès le bas âge, l'on réalise leur grandeur et créer une émulation ».

Nioni Masela

PARTENARIAT FIFA-RDC

Un nouveau souffle pour le football congolais

Le président de la Fédération internationale de football association (Fifa), Gianni Infantino, a eu un entretien, le 25 septembre à New York, avec le président de la République démocratique du Congo, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo.

À l'issue de cette rencontre, le patron du football mondial s'est dit honoré d'échanger avec un « véritable passionné de football ». « Nous avons discuté de plusieurs projets que la Fifa souhaite concrétiser en RDC, notamment la construction de stades, d'infrastructures sportives, d'arènes, de terrains, mais aussi des programmes de formation et de développement des écoles de football », a-t-il déclaré à la presse présidentielle.

Préoccupé par la situation actuelle au sein de la Fédération congolaise de football association, placée sous la gestion d'un Comité de normalisation, le président de la Fifa, Gianni Infantino, a exprimé au président de la République son souhait de voir l'organisation, dans les meilleurs délais et dans des conditions optimales, d'élections libres et transparentes.

Il est clair que la RDC peut attendre des retombées positives de son partenariat



Le chef de l'État Félix Tshisekedi et le président de la Fifa, Gianni Infantino, à New York/DR

avec la Fifa, notamment en matière de construction des infrastructures modernes adaptées aux standards internationaux. La Fifa contribuera également au renforcement des capacités pour les entraîneurs, arbitres, encadreurs, et dirigeants sportifs congolais grâce à des programmes certifiés. En outre, les académies, les écoles de football bénéficieront aussi de l'attention de la Fifa sans oublier des subventions diverses via les programmes de développement tels que Fifa Forward. Toutes ces actions devraient aboutir à l'amélioration de la visibilité internationale de la RDC et une meilleure intégration des talents congolais dans les réseaux Fifa.

En somme, le partenariat avec la Fifa est une opportunité à capitaliser pour moderniser, professionnaliser et stabiliser durablement le football congolais.

Sylvain Andema

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

MBÉ

Une délégation des dignitaires tékés de la RDC chez le roi Michel Ganari

La délégation de onze dignitaires tékés de la République démocratique du Congo (RDC), conduite par Michaël Libo Mukoko, chef de groupement du village Nguma, a séjourné à Mbé, dans le département de Djoué-Léfini, à plus de 200 km de Brazzaville, du 23 au 24 septembre dernier. Le but du séjour était la visite chez le dix-huitième Makoko, Michel Ganari.

Le royaume Téké qui a pour siège Mbé, dans le département du Djoué-Léfini, s'étend sur plusieurs pays d'Afrique centrale, dont la RDC. C'est dans ce contexte que les dignitaires tékés de ce pays se sont rendus dans la capitale royale, à Mbé. Cette visite de quarante-huit heures leur a permis, dans un premier temps, de présenter leurs civilités à Sa Majesté Makoko, Michel Ganari, car depuis sa désignation comme dix-huitième roi, ils n'étaient pas encore venus lui présenter leurs civilités. Dans un second temps, ils lui ont soumis leurs doléances.

Après leur réception par le roi Michel Ganari, les dignitaires tékés de la RDC se sont rendus à la stèle historique de Mbé où a été signé, le 10 septembre 1880, le «*Traité Brazza-Makoko* ». Cette visite symbolique a eu lieu là où commence l'histoire de la fondation de la ville de Brazzaville. Elle a permis aux dignitaires tékés de Mbé et de la RDC de procéder à quelques rituels, tel que l'exige la tradition. A l'issue de cette visite agrémentée par la musique traditionnelle du groupe folklorique royal, le chef traditionnel Martin Lita Fambomo, du village Mbenzali en RDC, porte-parole du chef Nguma, grand chef coutumier des Tékés en RDC, a expliqué le but de leur visite à Mbé.

« *Il y a plusieurs choses qui justifient notre présence à Mbé. En effet, depuis l'investiture du dix-huitième roi des Tékés, Sa Majesté Makoko Michel Ganari, nous ne sommes jamais venus ici. C'est pourquoi, nous avons effectué cette visite de quarante-huit heures pour venir lui présenter nos civilités, lui rendre des honneurs, exposer nos problèmes et passer aux cérémonies ancestrales que nos ancêtres avaient laissées. C'est dans ce contexte que nous avons sollicité venir voir l'endroit où le premier Makoko avait signé*



Sa Majesté le roi Michel Ganari réceptionnant ses hôtes/Adiac

l'accord avec de Brazza », a dit le chef traditionnel Martin Lita Fambomo.

Concernant la visite de la stèle où a été signé le «*Traité Brazza-Makoko* », le dignitaire téké de la RDC a exprimé son satisfaction. « *Nous sommes très ravis, dans un premier temps, de voir la stèle du roi, puis d'assister à la danse traditionnelle. Nous nous sommes lamentés également auprès de lui, que nous considérons encore vivant. Chaque fois que nous avons des problèmes, nous venons ici chez notre premier roi pour demander des solutions. En un mot,*

nous sommes très fiers d'assister à cette cérémonie et de voir nos frères de Mbé chanter les mêmes chansons que nous chantons en RDC. Cela prouve que nous sommes un », a-t-il manifesté sa joie.

Sa Majesté Makoko Michel Ganari prodigue conseils et prône la paix

Après la visite à la stèle de la signature du «*Traité Brazza-Makoko* » et avant de reprendre la route pour Brazzaville, les dignitaires tékés de la RDC ont été reçus par le roi Michel Ganari. Au cours de cette ultime réception, Sa Majesté leur a prodigué

quelques conseils sur le comportement d'un bon dignitaire. « *Un bon chef doit être digne. Le chef ne vend pas la terre qui lui a été léguée par les ancêtres. Tous ceux qui l'ont fait n'ont jamais prospéré. Le chef n'envie pas ce qui ne lui appartient pas. Le chef ne doit pas briller par la politique de la main tendue. Un bon chef doit respecter les jours symboliques de la tradition téké... », a-t-il conseillé. Enfin, Makoko les a invité à vivre unis. « *Soyez un et indivisible », a-t-il lancé. En marge de la réception des dignitaires tékés de la RDC, Sa Majesté le roi Michel Ganari a**

reçu des mains du responsable de la commission communication du colloque international «*Sur la route de l'histoire*» relatif à la célébration du 145e anniversaire de la signature du «*Traité Brazza-Makoko*», l'«*Attestation d'honneur*» que lui a été transmise par la présidente d'honneur de ce colloque, Béline Ayessa. En effet, au cours de ce colloque international, Sa Majesté Makoko Michel Ganari avait délivré un message en langue vernaculaire (téké) par visio depuis Mbé. Dans ce message retranscrit dans la salle par l'un des dignitaires de la cour royale, le roi Michel Ganari félicitait le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, pour la paix qu'il ne cesse de prôner au Congo. Il félicitait aussi la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza pour le travail qu'elle ne cesse d'abattre en vue du rayonnement de ce lieu tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Après avoir réceptionné officiellement cette «*Attestation d'honneur*» des mains de l'envoyé de la présidente d'honneur du colloque international «*Sur la route de l'histoire* », le roi Michel Ganari, s'est dit réjoui. « *Je remercie ma fille Béline Ayessa pour cet honneur. Si elle ne me considérait pas, elle n'allait pas m'honorer. Merci pour elle et que le travail qu'elle fait au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza aille toujours de l'avant. A mon fils et grand-frère, Denis Sassou N'Guesso, président de la République, chef de l'Etat, je dirai encore félicitations pour la paix. Parce que s'il n'y a pas de paix, le pays ne peut pas bien fonctionner. La paix est capitale pour tout le monde. Ceux qui travaillent, ceux qui ne travaillent pas, tous ont besoin de cette paix. Même nous des chefferies traditionnelles, nous avons besoin de cette paix », a déclaré Makoko Michel Ganari.*

Bruno Zéphirin Okokana



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

**UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE
AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE**

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL POUR VOS MANIFESTATIONS

- Présentation des ouvrages
- Conférences-débats
- Dédicaces
- Émissions Télévisées
- Ateliers de lecture et d'écriture

RELICO 2025

Un format réduit, mais des échanges féconds

La 8^e édition de la Rentrée littéraire du Congo (Relico) s'est tenue le 26 septembre à Brazzaville, sous un format réduit d'une seule journée au lieu des trois habituelles. Une contrainte qui n'a pas empêché l'événement d'attirer auteurs, éditeurs, élèves, étudiants et passionnés du livre, autour d'échanges intenses et nourris.

En guise d'ouverture de l'événement, l'écrivain et directeur départemental du livre, Alphonse Chardin N'Kala, a livré la traditionnelle leçon inaugurale. S'inscrivant dans la lignée de ses prédécesseurs comme André-Patient Bokiba et Mukala Kadima Nzuji, il a centré sa réflexion sur « Le livre comme outil d'enracinement culturel et d'ouverture au monde ». Structurée en trois axes, son rapport personnel au livre, le rôle de celui-ci dans la construction identitaire et son ouverture vers d'autres horizons, la communication a mis en valeur l'importance de la lecture dans la mémoire collective, la transmission des valeurs et le dialogue interculturel. Pour l'orateur, la littérature congolaise participe à cette philosophie.

Tout en rendant hommage à tous ceux qui font vivre la littérature congolaise, il a indiqué que l'enjeu contemporain consiste à préserver la diversité des voix et à promouvoir des circuits de lecture et de traduction tout en multipliant les rencontres. En conclusion, Alphonse N'Kala a rappelé que « protéger le livre, c'est protéger la possibilité d'être à la fois enraciné et ouvert au monde ».

Les auteurs entre enracinement et ouverture

La première table ronde, modérée par Fidèle Biakoro, a permis à plusieurs écrivains de présenter leurs



Photo de famille au terme de la 8e Relico/Adiac

ouvrages et de montrer comment ceux-ci dialoguent avec la thématique « Le livre comme enracinement culturel et ouverture au monde ». César Balthazar Obambi a séduit le public avec son recueil de poèmes « Des mots, de l'amour et des larmes », où il explore l'amour et la douleur comme racines de l'expérience humaine. Octave Mouandza, à travers sa nouvelle « Longue vie pour rien », a livré une réflexion philosophique sur les dérives sociales et la perte de valeurs.

Kali-Tchikati, dans *Les ailes du rescapé*, a invité à une quête de dignité humaine, tandis que Dominique Asie de Marseille a surpris par son roman « La République du colonel », pa-

rabole politique sur l'Afrique et ses défis. Et Lewa-Let Mandah dans son roman-manifeste « L'appel au devoir patriotique » mêle autobiographie, fiction et essai politique, dans une démarche de mobilisation citoyenne. Ces partages, souvent ponctués d'anecdotes personnelles, ont mis en avant l'importance des mots dans la transmission des mémoires et des valeurs.

L'édition au cœur des débats

La deuxième table ronde a donné la parole aux éditeurs. Entre défis de diffusion, coûts de production élevés et nécessité d'accompagnement des auteurs, les intervenants, le Pr Mukala Kadima Nzuji des éditions

Hémar et Weldy Télémine Kiongo dit ING de Mwéné édition qui vient de naître, ont plaidé pour une meilleure structuration du secteur. Dans l'assistance, Modeste Gboko de la Fnac a rappelé l'importance de la communication et de la mise en valeur des œuvres, tandis que le Pr Omer Massoumou a insisté sur la qualité littéraire et le rôle déterminant des comités de lecture.

Littérature, faits sociaux et musique en dialogue

La dernière rencontre, animée par Ninelle Balenda, a exploré les passerelles entre littérature et musique. L'essai de Ferréol Gassackys, «

Pachelbel, un génie méconnu », a ouvert la réflexion sur l'universalité des arts et leur pouvoir de relier cultures et époques.

Cette table ronde a aussi permis de mettre en lumière des écrivains aux voix singulières : Émile Gankama, qui a passé en revue ses récentes publications, dont son essai « Tribaliste toi-même » et son roman « La cité d'attache du vieux port », a rappelé son engagement à interroger les maux sociaux et les illusions urbaines ; Nicole Mbala, avec son livre en cours d'écriture « À l'ombre des nœuds », donne voix à dix femmes inspirées par le confinement mondial ; dans son roman « Le rêve piégé de Manza », Étienne Pérez Epagna traite de la question de la dignité humaine sur fond de foi, politique, trahison et d'héritage colonial tandis que Malachie Cyrille Ngouloubi, par intermédiaire, a présenté son recueil « Félix Tshisekedi, racine du progrès », où la poésie se fait instrument d'éveil politique et d'espérance.

Pour Florent Sogni Zaou, président du PEN-Congo et organisateur de l'événement, « malgré le format réduit, nous avons réussi à préserver l'esprit de la Relico, celui du partage et de la découverte ». Et Zacharie Bowao, qui a ouvert et clos la rencontre, a salué « la vitalité d'une jeunesse littéraire congolaise en pleine affirmation ».

Merveille Jessica Atipo

Le programme relatif aux obsèques de Son Excellence Serge Mombouli, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Congo auprès des États-Unis et du Mexique, doyen du corps diplomatique africain auprès des États-Unis d'Amérique se présente comme suit :

Dimanche 28 septembre 2025.

15h30mn : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville.

16h00 : recueillement jusqu'à l'aube au domicile de l'illustre disparu sis au centre-ville première impasse à droite de l'avenue Nelson Mandela derrière la société Dandres.

Lundi 29 septembre 2025.

09h00 : évocation familiale.

10h30mn : hommage de la République sous la très haute autorité de Son Excellence Monsieur le président de la République au palais des Congrès.

12h00 : messe de requiem en la basilique Sainte-Anne de Brazzaville.

14h00 : Inhumation au cimetière du centre-ville (zone des victimes du 4 mars).

16h00 : retour au domicile familial et fin des obsèques.



NECROLOGIE

Les familles Ngoma, Ontsara et Nzaou ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, mère, tante et soeur Florine Ngambou Goma, le 20 septembre à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient sur la rue Babembe, n°27, croisement Miadeka à Ouenzé.

La date et le programme de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.



IN MEMORIAM

27 septembre 2019-27 septembre 2025

Voici 6 ans que ma mère, grande-sœur, tante, fille, Prisque Mireille Niombella, nous a quittés pour un monde meilleur. Le voyage n'est pas fini et la mort n'est qu'un début. Car, jamais ne meurt celle auquel on continue de penser.

En ce jour commémoratif, Mibelle Okollo Olyba (fille) et tes petits enfants prient tous ceux qui l'ont connue et aimée, d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

Le temps qui passe ne peut effacer la douleur d'une être chère. La lumière et la force de Dieu, ainsi que sa présence auprès de lui sont notre confort et notre joie.

Maman, que la paix du seigneur soit toujours avec toi.

Maman, jamais, nous t'oublierons et nous te manquons énormément.

RELICO 2025

Émile Gankama distingué « Grand prix littéraire Jean- Malonga» du roman

La 8^e édition de la Rentrée littéraire du Congo (Relico) s'est tenue le 26 septembre à Brazzaville, sous l'égide du PEN centre Congo. Plusieurs écrivains ont été distingués lors de cet événement, parmi lesquels Émile Gankama, sacré Grand prix littéraire Jean-Malonga du roman.

Journaliste, docteur en sociologie et directeur des rédactions aux Dépêches de Brazzaville, Émile Gankama est un auteur prolifique avec plusieurs publications à son actif : À la vie bel hommage ; La Cité d'attache du vieux port ; LA FAMILLE AFRICAINE ; Vivre à Brazzaville ; Denis Sassou N'Guesso : les grands faits de sa campagne à l'élection présidentielle de 2009 ; OUA/UA Les deux mandats de Denis Sassou N'Guesso ; Congo-Brazzaville la clameur démocratique des années 1990.

Né dans le département des Plateaux, Émile Gankama a longtemps nourri ses récits de faits de société, d'anecdotes personnelles et d'épisodes liés à l'histoire du Congo. Sa plume, façonnée par l'exercice journalistique, conjugue poésie, nostalgie et réflexions sur la société. Particularité de son écriture, ses récits suscitent une prise de conscience des maux collectifs et offrent au lectorat une analyse critique de l'environnement dans lequel il se trouve et plus largement de l'humain.

Son dernier roman, La Cité d'at-

tache du vieux port (L'Harmattan, 2023), aborde une histoire d'amour complexe en filigrane d'une méditation sur la sensibilité humaine et le quotidien congolais. Très ému, le lauréat a dédié son prix à la mémoire de Jean Malonga, figure pionnière de la littérature congolaise mondiale. « Jean Malonga aurait eu aujourd'hui 118 ans. C'est l'auteur de Cœur d'Aryenne, le roman inaugural de notre littérature. Nous célébrons les 40 ans de sa disparition et je suis honoré de recevoir ce prix, mais avec toute l'humilité possible », a confié Émile Gankama.

D'autres lauréats mis à l'honneur

La Relico a également couronné d'autres plumes congolaises. Ferréol Gassackys a obtenu le Grand prix littéraire Jean-Malonga de l'essai, tandis que Malachie Cyrille Roson Ngouloubi, auteur entre autres de La survivance des lumières et Mes rêves éperdus, a été distingué Grand prix de la poésie. Absents à la cérémonie, les deux lauréats ont été représentés par des proches qui n'ont



L'écrivain Émile Gankama recevant son prix des mains de l'ancien ministre et écrivain, Zacharie Bowao/Adiac

pas manqué de remercier les organisateurs pour cette initiative. Ancien journaliste, Étienne Pérez Epagna a reçu le Grand prix littéraire Jean-Malonga de la reconnaissance culturelle pour l'ensemble de ses œuvres. Il a exprimé sa gratitude en des termes chaleureux : « Merci aux organisateurs. C'est ma deuxième participation et je dédie ce prix à ma famille, venue en nombre. Merci aussi à toi, Sogni, qui m'a toujours encouragé ».

Enfin, le jeune écrivain et éditeur en herbe, Weldy Télémine Kiongo dit ING, a bénéficié du Grand prix littéraire Jean-Malonga pour sa production littéraire. « Je remercie d'abord tous ceux qui nous soutiennent. Je dédie ce prix à mes parents et au DG Maixent Raoul Ominga, qui m'a toujours encouragé à écrire et m'a permis de débiter cette aventure du livre », s'est-il réjoui.

Président du PEN centre Congo et initiateur de la Relico, Florent

Sogni Zaou a rappelé les exigences de la sélection. « Pour le prix Jean-Malonga, nous recevons les ouvrages avant le 1^{er} septembre. Une commission lit, sélectionne et retient les cinq meilleurs. Cette année, une vingtaine de livres ont été examinés, et cinq ont été retenus », a-t-il expliqué. Ainsi, la Relico confirme son rôle de vitrine de la vitalité littéraire congolaise et de tremplin pour les auteurs d'aujourd'hui.

Merveille Jessica Atipo

MÉMORIAL PIERRE-SAVORGNAN-DE-BRAZZA

Des dignitaires tékés de la RDC s'imprègnent de l'épopée de l'explorateur

Du 23 au 24 septembre dernier, des dignitaires tékés de la République démocratique du Congo (RDC) ont séjourné à Mbé, département Nkeni-Alima, où ils sont allés présenter les civilités à Sa Majesté Michel Ganari, dix-huitième roi des Tékés. Avant de repartir pour leur pays, ils ont marqué une escale au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza où ils se sont imprégnés de l'épopée de l'explorateur de Brazzaville.

L'histoire de Makoko Ilô 1er est étroitement liée à celle de l'explorateur franco-italien, Pierre Savorgnan-de-Brazza. C'est ainsi qu'après avoir rendu visite au dix-huitième roi des Tékés, Sa Majesté Michel Ganari, à Mbé, puis visité la stèle de l'amitié où fut signé le « Traité Makoko-De Brazza », les dignitaires tékés de la RDC ont pensé effectuer un voyage complet, en passant par le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, pour s'imprégner de l'épopée de Pierre Savorgnan de Brazza, fondateur de la ville de Brazzaville.

Accompagnés des dignitaires de la Cour royale de Mbé avec à leur tête le premier vassal, les dignitaires tékés de la RDC ont été reçus à leur arrivée par la directrice générale de ce haut lieu d'histoire et de mémoire. Après un entretien avec eux, Bélinda Ayessa a par la suite convié ses hôtes à une visite guidée qui leur a permis de comprendre la vie de Savorgnan de Brazza. A l'issue de cette visite, le chef de cette délégation, Michel Libo Mukoko, chef du groupement du village Nguma, a exprimé sa joie. « Nous sommes très contents d'avoir visités le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Nous avons été bien reçus par la directrice générale, Bélinda Ayessa. A vrai



Les dignitaires tékés posant pour la postérité avec la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza/Adiac

dire, avant cette visite, nous ne connaissions pas très bien cette histoire. Cette visite au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza nous a appris beaucoup de choses », a-t-il déclaré.

Pour le chef traditionnel Martin Lita Fambomo, du village Mbenzali en RDC et porte-parole du chef Nguma, grand chef coutumier des Tékés, tout ce qu'ils ont vu de Mbé à Brazzaville et au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza a été extrêmement flatteur pour eux. « Il y a certains pays qui négligent leurs histoires, mais ici on a gardé l'histoire intacte. Mbé, disons-le, c'est un village historique, il garde les effets traditionnels. En partant de Kinshasa, en passant par Brazzaville pour

aller à Mbé, nous avons découvert beaucoup de choses. Nous disons que le président Denis Sassou N'Guesso est un bon architecte. Sincèrement, nous le remercions pour cela. Nous avons vu les tombes de l'explorateur de Brazzaville, Pierre Savorgnan de Brazza, de sa femme et de ses enfants. Nous sommes satisfaits et disons simplement merci à la directrice générale de cet espace mémoriel, Bélinda Ayessa, pour cette visite », a indiqué le chef traditionnel téké.

Solliciter des autorités politico-administratives une collaboration étroite avec les autorités traditionnelles

Le chef traditionnel Martin Lita

Fambomo a, en outre, fait savoir que Mbé c'est le siège du royaume Téké. « Nous sommes tous de Mbé, puisque nous avons tous un seul roi en Afrique centrale. Notre roi, c'est Michel Ganari, le dix-huitième roi des Tékés. A Mbé, il nous a appris comment rester longtemps dans la tradition ; comment garder les effets traditionnels ; comment garder le pouvoir... Je sais que la politique parfois empiète les autorités traditionnelles, mais ici au Congo, les autorités politico-administratives entretiennent une bonne relation avec elles. C'est pour cela qu'il y a la paix ici à Brazzaville. Nous aussi, de notre côté, nous allons faire l'essentiel de rencontrer nos autorités poli-

tico-administratives pour solliciter une bonne collaboration avec elles, afin de créer les conditions d'une paix durable, pour que les gens soient bien dans le pays », a-t-il promis.

Très satisfaits d'avoir séjourné à Mbé et d'avoir visité le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, les dignitaires tékés de la RDC ont invité sa directrice générale à se rendre à Kinshasa. « Je tiens à vous remercier d'être allés à Mbé. Vous êtes retournés sur vos traces. Vous avez rencontré le dix-huitième roi Téké. Vous vous êtes rendus à la stèle où fut signé le « Traité Brazza-Makoko », et ce n'est pas rien. C'est ce lieu qui devait annoncer la création de notre ville capitale, Brazzaville. Nous venons, il y a très peu, le 10 septembre précisément, de célébrer, de magnifier, de sublimer les 145 ans de la signature de ce traité. Toute cette année, nous n'allons pas arrêter de célébrer notre histoire, notre histoire commune », a déclaré Bélinda Ayessa.

Notons qu'avant de quitter le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza pour regagner leur pays, les dignitaires tékés de la RDC ont offert à la directrice générale de ce haut lieu de mémoire une statue symbolisant l'union entre les Tékés du Congo, de la RDC et du Gabon.

Bruno Zéphirin Okokana